

## 6 Société et Culture

Intempéries à Libreville  
Une ville sous les eaux

I. I &amp; AEE

Libreville/Gabon

La forte pluie qui s'est abattue hier matin et la veille sur la capitale a encore fait des dégâts. Même des quartiers réputés huppés n'ont pas été épargnés.

LES fortes pluies qui se sont abattues sur Libreville mercredi soir et jeudi durant une bonne partie de la journée ont encore fait de nombreuses victimes et d'importants dégâts. Beaucoup de Librevillois se sont, en effet, réveillés hier matin les pieds dans l'eau. De Libreville à Akanda en passant par Owendo, aucune des trois communes voisines n'a été épargnée. Partout le même constat : les eaux ont envahi les routes et les principales artères de la ville.

C'est le cas du Centre-ville, notamment à la hauteur de l'UGB fréquemment inondée. Comme à chaque pluie, la zone était, une fois de plus, quasiment inaccessible aux berlines. Et ceux des téméraires automobilistes qui s'y sont aventurés ne sont pas sortis de là avec le meilleur des souvenirs. Même le bord de mer n'y a pas échappé. La montée des eaux à la hauteur de la présidence de la République a causé un gigantesque embouteillage dans le sens Affaires étrangères-La Poste durant une bonne partie de la matinée.

Pour éviter l'espèce de lac qui s'y est formé, certains automobilistes ont roulé sur le trottoir réservé aux piétons.

Au PK 8, quelques habitations étaient encore sous les eaux à notre passage en fin de matinée. L'obstruction des voies d'évacuation, consécutive aux travaux entrepris par la société Colas, en sont la prin-



Photo : F.A.

Le bord de mer, à la hauteur du palais de la présidence de la République, hier matin.



Photo : AEE

La voie était obstruée du côté du marché banane (PK8).



Photo : Issa Ibrahim

Au lycée Nelson Mandela certains bâtiments étaient inondés à cause des canalisations bouchées.

cipale cause, a confié un riverain remonté. Du côté du Beau-Lieu à Akanda, le constat était le même. A la différence que les canaux d'évacuation sont ici obstrués par les ordures ménagères jetées par les populations vivant aux

alentours. A Nzenz-Ayong, l'arrêt des travaux de construction du canal a entraîné la montée des eaux dans cet important quartier du 6e arrondissement. Si les dégâts n'étaient pas aussi importants, il n'en demeure pas



Photo : AEE

Une rivière sortie de son lit dans la commune d'Akanda.



Photo : AEE

Une habitation prisonnière des eaux au PK8 de Libreville.



Photo : AEE

Le canal de Nzenz-Ayong, complètement débordé par les eaux.

moins que les populations habitant le long de ce canal sont restés sur leur garde, au cas où surviendrait un éventuel débordement des eaux. « Les eaux sont sorties de leur lit à certains en-

droits, notamment ici au niveau de la Nouvelle Cité. Heureusement, elles ne sont pas arrivées jusqu'à nos habitations », a expliqué, quelque peu soulagé, un père de famille.

Une situation que beaucoup espèrent qu'elle trouvera rapidement des solutions, avant le retour de la grande saison des pluies.

## Religion/Session ordinaire annuelle de l'Église évangélique du Gabon (EEG)

## Le budget 2017-2018 au menu

SNN

Libreville/Gabon

LA quatrième session ordinaire annuelle de l'Église évangélique du Gabon (EEG) s'est ouverte hier à Libreville, à Baraka-Mission. Toutes les instances de l'EEG prennent part à cette importante réunion. Présidé par le pasteur-président, le révérend Jean-Jacques Ndong Ekouaghé, ce conclave prévu pour durer deux jours, doit être mis à profit pour élaborer le budget de l'institution

pour l'exercice 2018. En somme, les participants vont examiner point par point les différents chapitres consacrés aux recettes et dépenses de ladite institution. Et, à terme, voter un budget raisonnable qui puisse garantir au mieux le fonctionnement de l'institution religieuse. Dès leur entame, les travaux ont été recommandés à Dieu, au travers d'une prédication du secrétaire administratif adjoint, Albert Engonga Biroko. Tiré de la parole de Dieu dans le livre de Timothée, chapitre 4-5, ce sermon sur le thème "Bien accomplir son



Photo : SNN

Les participants, hier, à l'ouverture de la session annuelle de l'Église évangélique du Gabon.

ministère" avait pour but d'exhorter les membres de la conférence budgétaire à redoubler d'ardeur dans l'accomplissement de leur ministère. Tout en les amenant à comprendre que ce n'est pas Dieu qui viendra faire le travail à leur place. Une idée également partagée par le pasteur-président, le révérend Ndong Ekouaghé, qui a d'abord tenu à rappeler que, de façon générale, l'année budgétaire qui s'est achevée a été très difficile dans sa réalisation. Avant d'encourager tous les responsables de l'EEG à fournir davantage d'efforts pour la

réalisation du nouveau budget. Car, selon lui, « si votre seigneur Jésus-Christ s'est doté d'un département financier fiable, si lui-même ne contrôlait pas ce qui entrait et sortait de son département financier, nous pourrions penser que l'argent n'est pas important dans l'Église. Mais au contraire, le Seigneur Jésus a été le premier gestionnaire financier dans sa communauté, dont acte », a-t-il relevé.

Les travaux prennent fin aujourd'hui avec le vote du budget de l'exercice 2018 proprement dit.